

N<sup>o</sup> 139.Cf. le n<sup>o</sup> 21.N<sup>o</sup> 142.

*Tch'ou yao king* (*Trip.*, XXIV, 6, p. 29 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>) : le roi pieux est le roi *Ngo-chao* 惡少 du royaume des *Yue-tche* 月支 : il va attaquer la ville de *Chouen-si* 純西 ; il est mis en déroute, mais, au moment où il s'enfuit sur son éléphant, il aperçoit un stûpa et se met à en faire le tour pour obéir aux prescriptions de sa mère défunte ; les ennemis prennent aussitôt la fuite.

Cf. n<sup>o</sup> 442.N<sup>o</sup> 143.

Ce récit est une réplique écourtée et affaiblie du fameux conte intitulé *Açoka et Yaças : Divyâvadâna* (éd. Cowell et Neil, p. 357 ; traduit par Burnouf, *Introduction à l'histoire du buddhisme indien*, 2<sup>e</sup> édit., p. 333-335) ; *Sûtrâlamkâra* (trad. Huber, p. 90-96), *Le roi Açoka et son ministre Yaças*. Cf. les remarques contenues dans les notes de Huber sur ce même texte (*B.E.F.E.-O.*, 1904, p. 719-722). — *Fou fa tsang king* cité dans XXXVI, 1, 14<sup>b</sup>, col. 17 ; 36, 3, 82<sup>b</sup>. — XIV, 7, 8<sup>a-b</sup>.

N<sup>o</sup> 145.

*T'ien tsouen chouo a yu wang p'i yu king* (*Trip.*, XXIV, 8, p. 66 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> ; aussi XXXVI, 4, 35<sup>a</sup>, 73<sup>b</sup>) : un homme voit sur la route un démon qui frappe à coups de bâton un mort ; le mort n'est autre que l'ancien corps du démon et celui-ci le punit de sa mauvaise conduite qui a valu au démon sa fâcheuse destinée. Plus loin, le même homme voit un deva qui répand des fleurs sur un cadavre ; le deva remercie ainsi son ancien corps de la bonne conduite qu'il a tenue.

*P'i yu king* (cité dans XXXVI, 1, p. 69<sup>a</sup>) : L'âme d'un mort revient fouetter son corps pour le punir des crimes qu'il a commis